U

l'im
tain
tran
erre
dais
en C
desc
fran
qui
fran
vérit

L'
çais
dém

«
Eliza
passe
les c
mes
vait
qu'a
ment
office
mêm
des r

LES ORANGISTES.

Une grande partie de la population française du Canada semble être sous l'impression que les querelles et les combats de partis qui ont lieu en certaines occasions, sont des luttes de parti par excellence et qu'ils ont été transplantés d'Irlande par deux sections du peuple irlandais. C'est une erreur terrible. Il est vrai qu'une des parties dans cette querelle est irlandaise, mais il est faux d'affirmer que les deux parties le soient. L'orangisme en Canada est composé d'Anglais, d'Ecossais, d'hommes du nord de l'Irlande descendants d'ancêtres Anglo-hollandais, d'Indiens, de nègres, de renégats français, tels que Chiniquy et Doudiet, et de fait d'hommes de toutes races qui nourrissent de la haîne pour la religion catholique et pour les nations française et irlandaise, parce que ces dernières appartiennent à l'ancienne et véritable croyance.

L'aperçu suivant des lois pénales fera comprendre aux Canadiens français la raison pour laquelle les Irlandais catholiques se révoltent contre les démonstrations des Orangistes.

" L'ensemble des lois pénales contre les catholiques, passées par la reine Elizabeth, en Angleterre, a été introduit dans un seul acte du parlement et passé, par le parlement protestant du roi Guillaume. Ce code : 1° dépouillait les catholiques du droit de siéger en parlement ; 2° il privait les gentilshommes catholiques du droit d'être élus membres du parlement ; 3° il leur enlevait à tous le droit de voter aux élections, et quoique la *Magna Charta* dit qu'aucun homme ne peut être taxé sans son consentement, il taxait doublement tout homme qui refusait d'abjurer sa religion ; 4° il les excluait de tout office ou place de confiance, dans tous les départements du gouvernement, même des emplois les plus insignifiants ; 5° il leur enlevait le droit d'offrir des rentes alimentaires ou des prébendes aux églises, quoique ce privilége fût

accordé aux Juifs et aux Quakers ; 6° il imposait une amende de £20 par mois pour s'absenter de l'église dont ils ne partageaient pas les croyances ; 7° il leur défendait d'avoir des armes dans leurs maisons pour leur défense ; d'intenter des actions en justice, d'être des gardiens ou des exécuteurs, de pratiquer le *droit* ou la *médecine*, de voyager à plus de cinq milles de leurs maisons ; 8° si une femme mariée s'absentait de l'église, on lui confisquait les deux tiers de son douaire et elle ne pouvait devenir l'exécutrice du testament de son mari ; 9° il était légal pour *quatre juges de paix*, dans le cas où un homme était trouvé coupable de ne pas aller à l'église protestante, de le faire venir devant eux, l'obliger à abjurer sa religion, ou, s'il refusait, ils avaient le droit de l'*exiler pour la vie*, et ce, remarquez-le bien, sans juge ni jury, et s'il retournait, il devait être emprisonné pour la vie ou souffrir la mort ; 10° il permettait à *deux* juges de paix de traduire devant eux toute personne âgée de plus de seize ans et de lui demander d'abjurer la foi catholique, si l'homme refusait et s'il possédait une propriété, ses biens passaient à son plus proche parent qui était ou qui devait devenir protestant ; 11° il empêchait un catholique d'acheter des terres, et tous les contrats qu'on passait avec lui étaient nuls ; 12° il imposait une amende de £10 par mois sur toute famille catholique, employant un *maître d'école* catholique, et il imposait une amende de £2 par jour à un tel maître d'école ; 13° il imposait une amende de £100 pour envoyer son enfant à une école catholique à l'étranger, tel enfant était privé pour jamais du droit d'*hériter*, d'*acheter* ou de *posséder* des terres, des profits, des marchandises, des dettes, des legs ou sommes d'argent en Angleterre ou en Irlande ; 14° ponr être allé à la messe on était puni par une amende de £60 ; 15° tout prêtre catholique qui retournait d'un voyage d'outremer était passible d'une condamnation à la pendaison ou à l'écartelage ; 16° Tout protestant qui devenait catholique ou tout catholique qui induisait un protestant à devenir catholique, pouvait être condamné à mort ; 17° un maître d'école catholique, privé ou public, ou même un huissier, ou l'aide d'un protestant, pouvait subir son procès pour *félonie ;* 18° *deux* juges de paix pouvaient traduire devant eux tout catholique, lui ordonner de déclarer *sous serment* où et quand il *avait entendu* la messe, *qui étaient présents*, le nom et la résidence de tout prêtre ou maître d'école qu'il connaissait, et, sur son refus, ces deux hommes pouvaient le condamner, sans autre forme de procès, à une détention d'une année dans une prison de félons ; 19° tout protestant soupçonnant un autre protestant de garder une propriété en fidéicommis pour un catholique, pouvait filer un bill contre lui et lui enlever la propriété ; 20° tout protestant voyant un fermier catholique sur une terre

louée à volonté, et qui, dans son opinion, avait un rendement d'un tiers de plus que le loyer annuel, pouvait entrer dans cette ferme, et en jurant le fait, il pouvait en chasser le locataire catholique ; 21° tout protestant, voyant un catholique avec un cheval valant plus de cinq louis, pouvait lui ôter le cheval en lui offrant *cinq louis ;* 22° pour enlever aux catholiques toute chance d'obtenir justice, tous ceux qui professaient la religion catholique, les protestants seuls pouvaient être jurés dans des procès entre catholiques et protestants ; 23° les chevaux et les voitures des catholiques devaient être, dans tous les cas, saisis pour l'usage de la milice ; 24° les marchands d'Angleterre, dont les navires pouvaient être pris par des croiseurs lorsque la nation était en guerre avec une puissance catholique, pouvait prélever des droits au montant de leurs pertes sur les catholiques dans le royaume anglais ; 25° la propriété d'un protestant, dont les héritiers légitimes étaient catholiques, allait à son plus proche parent protestant ; 26° si un protestant avait une propriété en Irlande, il lui était défendu d'épouser une catholique ; 27° tous les mariages entre protestants et catholiques étaient *annulés* quoiqu'il pût y avoir des enfants issus de ces mariages ; 28° tout prêtre qui célébrait un mariage entre un catholique et un protestant, était condamné à être pendu ; 29° un père catholique ne pouvait pas être le gardien de son propre enfant, si l'enfant, *quelque fût son âge,* prétendait être protestant, l'enfant était enlevé à son père et confié à un protestant ; 30° si l'enfant d'un catholique devenait protestant, le parent devait être sommé immédiatement et obligé de déclarer *sous serment* la pleine valeur de ses propriétés de *toutes espèces* et la cour pouvait procéder à la division de sa propriété comme il lui semblait bon."

" En l'année 1689 la bataille de la Boyne eut lieu en Irlande, entre Jacques II, un roi catholique d'Angleterre et d'Irlande, et Guillaume, prince d'Orange, le stathhouder hollandais. Les forces du côté de Guillaume étaient composées de huguenots français, de calvinistes hollandais et de protestants irlandais et anglais. L'effectif de son armée était de 30,000. L'armée de Jacques était composée de catholiques français et irlandais et estimée à 18,000 ou 25,000 hommes. Guillaume était un général d'expérience, et Jacques, quelqu'aient été ses talents, s'est trouvé, ce fatal jour de juillet, être un lâche insensé, qui, au lieu de combattre pour sa couronne comme un roi et un soldat, s'enfuit du champ de bataille pendant l'action, s'embarqua pour la France et acquit le titre en Irlande de " sale Jacques." La journée de la Boyne fut perdue et avec elle la noble cause de la pauvre Irlande.

" Environ cent ans plus tard les protestants du nord de l'Irlande se for-

mèrent en association appelée "Les loges loyales d'Orangistes," le nom d'Orange étant en commémoration du prince hollandais qui avait remporté la bataille de la Boyne, et qui devint ensuite Guillaume III, roi d'Angleterre. Les orangistes, depuis ce temps, sont devenus un fléau pour l'humanité en général et pour les Irlandais catholiques en particulier. Par eux-mêmes ils étaient impuissants, lâches et méprisables, mais protégés par l'armée et la puissance de la protestante Angleterre et agissant contre un peuple sans armes, ils commirent les atrocités les plus inouïes. Dans un seul comté d'Irlande, en l'an 1795, ils massacrèrent 7,000 catholiques désarmés, incendièrent 6,000 maisons, et devenant plus féroces et plus audacieux ils allèrent jusqu'à placarder des affiches sur les portes de chaque maison catholique avec les mots: *To hell or to Connaught* (à l'enfer ou à Connaught.) Connaught, on doit se le rappeler, est une province dans l'ouest de l'Irlande, de l'autre côté du Shannon, où Cromwell, un monstre sanguinaire, voulait envoyer les catholiques en 1648, et maintenant ce sont les Orangistes qui veulent exécuter son plan. Cependant le gouvernement anglais était alors en guerre avec la France, et comme la France triomphait partout de ses ennemis, et était l'amie et la protectrice de l'Irlande (lorsqu'elle le pouvait) l'Angleterre intervint et leur plan fut déjoué. Peut-être serait-il à propos de faire observer ici qu'autant la haine des Orangistes est vivace contre les Irlandais catholiques, autant ils abhorrent les Français catholiques. Ils haïssent ces derniers encore davantage, parce qu'ils leur attribuent, avec raison, beaucoup de leurs défaites dans des batailles sanglantes et parce qu'ils sont, en géneral, les champions du catholicisme.

"Les Irlandais et les Français sont de la même race et de la même religion, leur esprit naturel, leur gaieté de cœur et leurs dispositions généreuses sont presque les mêmes, descendants comme ils sont de l'ancienne famille des Celtes. ILS ONT COMBATTU ET CONQUIS côte à côte sur plus d'un champ de bataille historique, "de Dunkirk à Belgrade," leur sang généreux a coulé dans un même courant, pour la cause de l'autel et de la liberté ; plus d'une ois leur cri de guerre a terrifié l'Anglo-Teuton lorsqu'il était presque enivré par la victoire. On estime que depuis le siége de Limerick, en 1692, jusqu'à la grande bataille de Fontenoy, en 1745, 400,000 Irlandais ont perdu la vie au service des Français. La France, de son côté, a fait plusieurs efforts pour libérer l'Irlande. Plus d'une flotte de braves a été ballottée par les vagues et les vents près de ses rives ouest aux barrières de fer dans des tentatives pour débarquer, mais le hasard, dans ces occasions, a toujours été favorable à l'Angleterre."

Après ces quelques remarques préliminaires, ARRIVONS AU CANADA, et voyons ce que l'Orangisme a fait, ce qu'il fait encore afin d'entraver le progrès de ce pays si libre et si beau, et y semer les germes de discorde qui ont été si fatals à la belle, mais malheureuse terre d'Erin.

L'Orangisme est une société secrète, où les initiés ont des signes secrets et des mots de reconnaissance, un des serments terribles qu'un des candidats a été obligé de faire en Irlande était *de marcher jusqu'au genou dans le sang des papistes.*

Ils disent que ce serment a été modifié au Canada, cela peut être vrai ou faux, mais il est indubitable qu'ils nourrissent une haine invétérée et implacable contre l'Eglise catholique et que leur but définitif est d'exterminer les membres de cette église et de s'emparer du sol.

Le Canada a été d'abord découvert, exploré, conquis et colonisé par des Français, pour la plupart des Jésuites français, fait qui, on doit le supposer naturellement, leur donne certains droits ; mais les Orangistes disent le contraire. Personne n'a de titres au sol du Canada que les protestants, l'*habitant* français est simplement toléré dans le pays.

Les Anglais firent la conquête du Canada en 1759, lorsque la France était épuisée, lorsqu'un roi faible et débauché présidait à ses destinées, On doit dire que le traité qui a été alors signé, garantissant les droits des habitants, a été fidèlement gardé par le gouvernement impérial en autant qu'il y était concerné, malgré la tyrannie qu'aient pu exercer des gouverneurs poussés par le fanatisme des factions orangistes. Si les intérêts du gouvernement impérial ont été sauvegardés dans la guerre de l'indépendance, c'est grâce à la loyauté des habitants canadiens-français. Sans eux le Canada faisait partie des Etats-Unis, car les sujets anglais étaient alors aussi hostiles et aussi républicains que leurs voisins.

Ce fut l'action des Orangistes qui poussa les Canadiens-français à la révolte en 1837–38, tandis que leurs frères dans les loges conspiraient contre la princesse Victoria ; ce fut aussi les orangistes qui massacrèrent sans pitié les blessés et des hommes inoffensifs pendant cette terrible période de l'histoire du Canada. Ce fut les orangistes qui, laissés libres comme des démons incarnés, excitèrent les malheureux réformistes du Haut-Canada et qui jetèrent dans la baie la presse de William Lyons MacKenzie. Cette société illégale et cruelle se croit le seul corps loyal dans le Canada, mais lorsque ses desseins sont frustrés, elle n'hésite pas à jeter sa *loyauté aux quatre vents*, de fouler l'allégeance dans la poussière, de menacer de jeter la couronne de la

reine d'Angleterre dans la Boyne, de se former en parti annexioniste, d'ameuter la populace contre le représentant de la reine et d'incendier l'édifice du parlement. A proprement parler, les orangistes n'ont aucun parti politique, mais, règle générale, ils sont conservateurs dans Ontario et libéraux dans Québec. La raison en est bien simple, Québec a un gouvernement dont la majorité est catholique et qui est conservateur. Naturellement les orangistes lui sont instinctivement hostiles, pendant qu'à Ontario ils trouvent les choses plus acceptables. Aussi vrai que le 12 juillet arrivera, soyez sûrs que les Orangistes et les Orange Young Britons paraderont avec leurs insignes infâmes, ils marcheront dans les rues des villes d'Ontario et de Québec où ils le pourront, jouant les airs les plus insultants, qui, s'ils étaient compris par les Canadiens-français, feraient bouillir le sang dans leurs veines. Un de ces airs est :

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous,
Et nous chasserons devant nous le Pape à coup de pied.

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous.
Au son de la musique.

A bas les papistes dans toute la ville,
Les "tondus" seront terrassés.

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous,
Et écrasez les hommes du Pape.

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous,
Le soleil brûlant de juillet repand ses rayons

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous,
Nous ferons encore la bataille de la Boyne.

Papistes Français et Irlandais,
Nous nous lèverons tous et ils tomberont.

Nous exterminerons leur race
Dans notre glorieuse patrie.

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous,
En avant et tenez votre poudre sèche.

Tous les tondus sont étendus dans la poussière,
Ils devront tomber encore plus bas.

Nous sommes l'épée et le bouclier de Gédéon,
Faites céder les papistes sanglants

Comme nous l'avons fait sur le champ d'Aughhrim
Et sur le plateau de Dolbe.

Levez-vous, fils de Guillaume, levez-vous,
L'épée et la bible à la main.

Pendant que nos bannières flottent au vent,
Chassons-les de notre pays.

La France restera contente chez elle,
Il y aura des pleurs à Rome.

Le tambour de notre musique orangiste
Retentit glorieusement.

Un autre c'est : "*The Protestant Boys,*" une chanson encore plus insultante pour les catholiques, si c'est possible. Voici les premiers vers de ces bouts rimés :

Avec le feu, le fer et l'eau bénite, arrosons chaque papiste,
Menons-les au combat où grondent des gros canons,
Et étendons-les à terre sous notre tambour protestant.

Dans la procession les Maitres, Grand-Maitres et autres officiers hauts et puissants, portent des épées, tandis que leurs suivants sont armés de revolvers. Il y a un chapelain à chaque loge qui porte une bible ouverte. Ce chapelain est un laïque et par un singulier paradoxe, c'est généralement l'individu le plus immoral de sa classe, il va rarement ou presque jamais à l'église, et nous pouvons dire avec toute assurance, que, règle générale, il connait autant le livre qu'il porte avec tant d'ostentation que le *Coran*. Après s'être promenés toute la journée au soleil, les frères fréquentent les auberges et s'enflamment le cerveau avec du whiskey et leur fanatisme les rend dangereux pour les personnes respectables. Ils attaquent tout catho-

lique qu'ils rencontrent parce que *c'est un catholique* et le battent sans pitié. Malheur au prêtre qui se trouvera hors de chez lui le 12, s'ils ne le maltraitent pas, ils l'insulteront d'une manière grossière. Ces voyous à la face empourprée ont déjà eu l'audace de pousser hors des trottoirs les saintes et douces Sœurs de Charité. Dernièrement à Montréal une Sœur du Bon Pasteur laissa tomber une sainte relique dans un char urbain. Un Orange Young Briton la ramassa et la lui donna en disant : *Marianne, voici ton Jésus-Christ !*

L'orangiste est toujours agressif et cherche à étendre son influence par tous les moyens ; c'est pour cette raison que les loges cherchent à se multiplier à l'étranger. Après avoir fait un enfer de la pauvre Irlande et un purgatoire d'Ontario, ils essaient à dominer dans Québec. Les orangistes haïssent Québec avec une haine des plus intenses, car c'est la seule province de l'empire anglais qui ait un gouvernement catholique, et ils prétendent que cet état de choses ne devrait pas être toléré. C'est pour cela qu'ils grincent des dents lorsqu'ils entendent mentionner son nom, et maintenant la belle province devra porter leur joug. C'est pour cette raison qu'ils font des efforts terribles afin d'introduire et d'étendre leur ordre à Montréal et dans d'autres villes, mais ils feront plus bientôt. Les Canadiens-français connaissaient très-peu l'orangisme jusqu'à dernièrement et ils avaient l'habitude de rire des batailles entre ce qu'on leur a appris à regarder comme les deux différentes sections des Irlandais. Ils riaient en entendant parler d'*Orangistes* et de *Young Britons,* mots qui ont maintenant une *signification terrible* pour eux. La différence entre un Orangiste et un Young Briton est que le premier est le père et le dernier le fils. Lorsqu'il s'agit de faire un acte déshonorant c'est le Young Briton qui en est chargé, et lorsque l'affaire est découverte l'Orangiste l'excuse en disant ; "Oh, ce n'est qu'un enfant. Il sera plus sage dans un an ou deux," mais en privé ils lui tapent sur le dos en disant "bravo !" Le fait est que l'existence du Young Briton tend à prouver l'extrême fanatisme de l'orangisme. Non contents d'écumer de rage et de parader dans les rues, il faut de plus qu'ils fassent sortir les enfants innocents, les habiller avec leurs guenilles de partisans ; lorsqu'ils devraient être à l'école pour apprendre l'histoire du Canada, ils sont dans les rues apprenant à blasphémer Dieu et à insulter la religion catholique ; ce sont les *orangistes de l'avenir.* Dans ses efforts pour s'étendre dans Québec l'association a trouvé des alliés utiles dans la personne de MM. Chiniquy, Parent et Doudiet, des apostats canadiens-français, et, nous regrettons de le dire, n'oubliant pas son allié le plus fidèle, "L'*Institut-Canadien.*" Dans l'affaire

Guibord, toutes ces puissances, nous pourrions presque dire, ces puissances infernales, opérèrent et conspirèrent contre l'Eglise catholique, et après une guerre légale de six années elles finirent par triompher. Un piquet d'hommes de police aurait été suffisant pour enterrer Guibord, mais afin de donner de l'éclat au triomphe de l'orangisme et des athés de l'*Institut*, il a été jugé nécessaire d'avoir une armée composée de cavalerie, d'infanterie et d'artillerie, quoique ce fût un fait bien connu que les barrières du cimetière avaient été fermées par des gamins lors de la première tentative d'inhumation.

C'était le premier grand triomphe orangiste dans Québec et nous procédons maintenant à sa deuxième victoire : l'incendie de l'Eglise catholique à Oka. Avant d'aller plus loin il serait opportun de faire quelques observations sur la force des volontaires au Canada, comme un des principaux éléments constituant la force opposée aux Canadiens Français et aux Irlandais catholiques, force composée d'hommes toujours prêts à sortir comme par enchantement pour tirer " les papistes sanglants, " comme ils se plaisent à nous appeler dans le Canada. A cause des éléments hétérogènes qui composent sa population, les différentes sectes et religions et le caractère peu scrupuleux de ses politiciens, il arrive fréquemment des émeutes d'une nature sérieuse. La milice ou les volontaires sont presque toujours appelés pour supprimer les désordres et les dits volontaires sont principalement des Orangistes et des Young Britons.

Considérant que *les émeutes*, les querelles ont fréquemment un caractère religieux et que *catholiques* et protestants, ou pour parler plus exactement, Orangistes et Catholiques se trouvent en présence, il n'est pas difficile de dire ce qui arriverait quand ces frères ennemis auraient des armes. Dans quelques-uns des bataillons d'Ontario, chaque compagnie n'est rien moins qu'une loge orangiste, surtout dans les régiments de Toronto. Dans la province de Québec, la situation n'est guère meilleure. Supposons qu'une émeute ait lieu à Montréal, à propos d'une célébration du 12 juillet et que les volontaires soient appelés aux armes. Qui attaqueraient-ils ? Qui protégeraient-ils ? Par une étrange coïncidence, au moment où les volontaires étaient mis en réquisition pour protéger le cortége des orangistes, lors de l'enterrement de Hackett, les régiments canadiens étaient consignés aux casernes, soi-disant pour y monter la garde, mais en réalité, le but était de les empêcher de protéger leurs co-réligionnaires.

Nos lecteurs connaissent les troubles d'Oka et savent comment les Orangistes de Como ont *induit* les Indiens à brûler l'église catholique et à proférer

des menaces de mort contre le Père Laccan. Ils savent aussi que, le 12 juillet dernier, les Orangistes vinrent, par milliers, à Montréal, pour l'enterrement de Hackett et déclarèrent hautement qu'il arriverait " malheur à Montréal " s'ils étaient obligés de revenir.

Au 12 Juillet, les troubles d'Oka étaient à peine apaisés et les catholiques Français et Irlandais furent jetés dans la plus grande *agitation* et devinrent animés de l'*indignation* la plus violente en apprenant que les orangistes se proposaient de faire une procession dans nos rues en jouant leurs airs insultants. Jusqu'alors, les Français et les Irlandais avaient été divisés par les ruses, les stratagèmes habiles de leur ennemi commun qui les excitait les uns contre les autres et était parvenu à produire la froideur et l'isolement entre ces deux nationalités. Il n'était pas rare d'entendre un orangiste de l' "Alliance" dire à un Canadien-Français : "Ces Irlandais vous détestent comme le poison et nous sommes vos amis ; ils disent même que vous n'êtes pas bons catholiques." D'autre part le même orangiste allait dire aux crédules et bons irlandais : " Ces Canadiens-Français sont de race inférieure ; ils considèrent les Irlandais comme leurs ennemis naturels et prétendent qu'il n'y a rien de commun entre les deux races, si ce n'est la religion, une bagatelle après tout, car pourquoi la religion serait-elle la cause de divisions entre les Canadiens ?"

Mais les orangistes oublient de rappeler aux Canadiens-Français qu'ils (les C. F.) ont généreusement secouru les *pauvres immigrants Irlandais*, alors qu'ils arrivaient en ce pays par milliers, sans amis, sans protection, qu'ils leur sont venus en aide lorsqu'ils étaient frappés d'une épidémie, qu'ils ont recueilli et adopté des centaines de leurs pauvres orphelins et les ont retirés d'intitutions où ils auraient perdu leur religion et qu'aujourd'hui, dans la province de Québec, on trouve des milliers d'hommes et de femmes portant d'excellents noms Irlandais et qui ne parlent d'autre langue que le français. Ils oublient de leur dire que les Irlandais de Griffintown, le quartier héroïque, sont chaleureusement dévoués à la nationalité Canadienne-Française et que, mainte fois, ils ont courageusement soutenu la cause de leur commune religion, alors que les journaux protestants de Montréal étaient remplis d'injures à l'adresse de tout ce qui est catholique et français. De fait, sans les Irlandais de Griffintown, il y a longtemps que les Orangistes auraient foulé aux pieds tout ce qui est catholique dans la ville de Montréal.

Il se forme actuellement (si elle n'est pas déjà formée,) une organisation plus formidable que jamais pour notre destruction. Cette organisation

s'appelle "*La ligue Protestante,*" et est composée d'orangistes, sous les désignations diverses "d'Orange Young Britons," "Odd Fellows" "Forresters," "Young Men's Christian Association" et "Francs-Maçons." Dans cette organisation, l'on trouve des ennemis déclarés et implacables de l'Eglise catholique, tels que le fameux Chiniquy, le solitaire Boisseau, le fanatique Daudiet, le bigot Clendinning ; les Indiens d'Oka en font partie, ainsi que des nègres et des gens de toutes nationalités, couleurs et croyances, dont le lien, le but commun est la destruction de notre religion et l'assouvissement de notre race. Cette union formée de tant d'éléments discordants a été ostensiblement établie pour la défense du Protestantisme, mais, en réalité, son origine et son but sont l'oppression, l'anéantissement des catholiques. On dirait que les protestants ne sont pas capables de se protéger dans ce pays où ils sont pour les trois-quarts dans le gouvernement, pour les sept-huitièmes dans la milice, pour les neuf-dixièmes dans la presse ! où ils ont un gouverneur général protestant, un premier ministre fédéral protestant et où ils sont soutenus par le gouvernement impérial comppsé de protestants. Ils nous accusent de bigotterie, nous qui sommes, ainsi que nous pouvons le prouver, la libéralité même. Voyons de quel côté sont les bigots, et, laissant tout à fait de côté l'Orangisme, comparons, face à face, le catholicisme et le protestantisme.

Dans la catholique France il n'y a qu'un million de protestants et, cependant, ils ont vingt-sept représentants à l'Assemblée nationale, et deux représentants dans le cabinet, MM. Léon Say et Waddington.

En Angleterre, les catholiques représentent un huitième de la population et PAS UNE DIVISION ÉLECTORALE d'Angleterre n'élit un représentant catholique.

Plusieurs des divisions électorales catholiques d'Irlande élisent des protestants, tandis que, dans les divisions où les protestants sont en majorité, un catholique a autant de chance d'être élu que d'arriver à la lune en essayant de s'y accrocher. Les protestants s'unissent contre les catholiques ; ceux-ci ne sont pas assez bigots pour former des "classes ;" ils choisissent un candidat digne et l'élisent, le portent aux honneurs.

Mais revenons à notre pays, voyons ce qui se passe en Canada. Dans la province d'Ontario, il y a cent cinquante mille Français et deux cent trente mille catholiques Irlandais, sur une population d'un million et demi ; et cependant, chose remarquable, il n'y a, à la chambre des Communes du Canada, qu'un représentant Irlandais catholique et pas un Canadien-français de cette province.

Voyons maintenant quelle est la situation à Québec. Sur une population d'un million deux cent mille, les protestants ne comptent que pour un dixième, et cependant ils ont douze représentants à la Chambre des Communes.

Dans la ville de Montréal, grâce à une entente tacite, les Anglo-Ecossais bien que ne représentant qu'un quart de la population, élisent un membre aux communes et ont presque le monopole de la Corporation. Imaginez-vous les Irlandais catholiques de Toronto allant demander à leurs concitoyens protestants le même privilége, la même convention tacite, et vous voyez d'ici les rires méprisants avec lesquels ils seraient accueillis. C'est un fait pénible à constater, mais pourtant aussi vrai que parole d'évangile, que plusieurs immigrants catholiques peu zélés pour leur foi et voyant, dès l'arrivée, les priviléges dont jouissent les protestants, se conforment, du moins extérieurement, à la religion protestante.

Un sombre nuage plane actuellement sur notre beau pays du Canada et nous annonce de lugubres événements. Ce n'est plus seulement contre les Orangistes que nous, catholiques, avons à combattre, mais contre le protestantisme qui s'est identifié avec cette Société mal intentionnée. De tous les points d'Ontario et de Québec, des districts les plus éloignées, nous recevons des avis de préparatifs qui n'annoncent rien de bon pour les catholiques, LEUR LIBERTÉ, LEUR RELIGION. Ce nuage sombre c'est "la ligne internationale protestante" ou "l'Alliance des droits civils" ou la "Confédération Orangiste" c'est une alliance à laquelle on peut donner tel nom que l'on voudra. Les contributions en argent pleuvent dans la caisse de l'Association sous prétexte d'élever un monument à Hackett. On fournit également des armes, et des contingents d'hommes désignés à Toronto, Belleville, Brockville et dans d'autres localités ont pour mission de défendre l'orangisme dans la catholique cité de Montréal et de faire avaler le protestantisme à la population, malgré elle, si cela est nécessaire. Et comment les catholiques se préparent-ils à la lutte? L'Union catholique est prête; elle est formée de jeunes gens braves et dévoués. Mais l'Union Catholique est faible en face de tant d'ennemis. Les Canadiens-français commencent à reconnaître sa valeur et viennent grossir ses rangs, mais ils ne s'y sont pas encore adjoints en assez grand nombre pour la rendre aussi imposante qu'elle doit l'être. L'Union Catholique devrait compter 10,000 Canadiens-français et Irlandais à Montréal, 5,000 à Québec et 50,000 dans toute la province. Comme les orangistes, elle devrait être prête à secourir ses frères à l'heure du danger. Les Irlandais de Montréal, les hommes du Griffintown que la presse protestante

cherche si obstinément à déprécier, ont jusqu'à présent défendu les intérêts catholiques et combattu presque seuls dans ses intérêts. Pareil état de choses continuera-t-il ? Lorsque les orangistes qui nous haïssent encore plus qu'ils haïssent les Irlandais, se préparent à nous bannir du pays de nos ancêtres, ou à nous mettre le pied sur la gorge, resterons-nous impassibles, nous soumetrrons-nous aux insultes, à l'avilissement que les Irlandais savent si bien repousser avec ce fier dédain, ce regard énergique qui conviennent si bien aux braves de leur race ?

Non, concitoyens, non, Canadiens-Français, vos cœurs ne sauraient être avilis ; vous êtes trop intelligents pour vous soumettre à une clique, trop braves pour ne pas repousser un ennemi qui ne résistera pas à votre bravoure. Ayez l'air de céder à un Orangiste, il prend des attitudes de lion ; tenez-lui tête et ce n'est plus qu'un COYOTE, un poltron. Soumettez-le et il ne viendra plus vous déranger. On raconte des Orangistes d'Irlande un fait qui s'est passé en 1798 et qui les peint bien. Le régiment dit de " North Cork " composé exclusivement d'Orangistes s'était rendu haïssable par les cruautés qu'il exerçait contre les malheureux insurgés qui tombèrent en son pouvoir. Les soldats violaient les femmes et tuaient les hommes qui n'étaient pas de leur opinion. A la bataille de Oulart Hill, ce régiment fut complètement défait par les volontaires de Wexford et s'enfuit à vingt milles de son camp. Une nuit, ils apprirent que les rebelles les poursuivaient et étaient prêts de les atteindre. Alors ces vaillants Orangistes se levèrent et s'enfuirent, en queue de chemise, et sans arrêter, à quarante milles plus loin. Quand le commandant en chef apprit cette fameuse retraite, il dit que " Si les Orangistes se battaient la moitié aussi bien qu'ils savaient courir, ils seraient invincibles." Les Orangistes sont essentiellement lâches. Mais quand ils sont protégés par la troupe, ils sont d'une bravoure surnaturelle ! Il n'est pas nécessaire de qualifier les atroces tentatives de meurtre faites depuis deux mois chez nous par les Orangistes, tentatives dont quelques-unes ont réussi, tandis que les Orangistes se sont vantés d'avoir fait réussir les autres.

Il parait qu'à une réunion de la Grande Loge exécutive tenue à Belleville, au mois de Mars dernier, une résolution a été passée demandant vengeance pour Hackett. Or, il est bien connu que Hackett a été tué dans une émeute, ayant lui-même des armes à la main, et cependant cette terrible société médite une vengeance et des meurtres nocturnes. En conséquence, Cummins a été emmené, égaré et l'on a attenté à ses jours, Gumming Bell a reçu une balle dans la tête ; Carey a été frappé presqu'au cœur ; Colligan a reçu un coup

fatal et plusieurs autres ont été blessés par la main d'assasins délégués à cet effet. Ces actes ne sont comparables qu'à celui du Sauvage qui guette la victime, l'étrangle et croit qu'il a mérlté le ciel pour ce fait.

Nous avons vu, à Montréal, le commencement des attaques orangistes. Dieu seul sait où cela finira ! L'cbjet avoué des Orangistes est d'exterminer les catholiques de la Province de Québec.

" La vigilance continuelle est le prix de la liberté." Soyons donc tous prêts à faire face à l'orage. Tenons-nous prêts, Canadiens-Français, à aider nos frères Irlandais lorsque les hordes Orangistes viendront à Montréal, le 12 juillet, avec des armes à la main, des versets de l'Écriture sur les lèvres et la haine dans le cœur.

CONCLUSION.

Si l'auteur de ce pamphlet croyait un instant que ces quelques pages contribueraient à semer la division dans les deux grandes sections chétiennes de cette province, il croirait que ce serait un grand malheur. Loin de là est son but, il voudrait établir une distinction entre ce que l'on appelle Orangisme et la religion protestante ; et en montrant le premier sous ses véritables couleurs il veut prouver aux protestants et aux catholiques que c'est le seul obstacle à l'entente cordiale qui existait entre toutes les sectes avant que l'Orangisme commençât à montrer sa tête dans la cité de Montréal. La Société St. George est, par exemple, une association composée exclusivement de protestants, et cependant il n'y a pas un catholique dans la province, Français ou Irlandais, qui ne verserait son sang pour elle afin de la protéger contre des injures ou des insultes, pour la bonne raison que ce corps n'insulte et n'injurie personne. Mais nous demandons à toute personne sans préjugé s'ils agiraient de même avec la société secrète et illégale des Orangistes ? Que les protestants désavouent et découragent l'Orangisme, et les éléments hostiles de notre société n'auront plus leur raison d'être, et le règne de la paix et de la concorde continuera encore dans cette belle province.